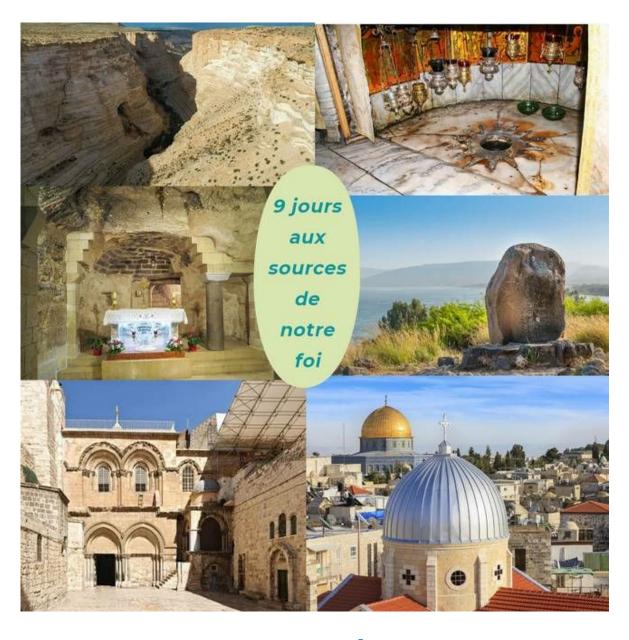
# Pèlerinage en Terre Sainte





### 5 - 14 novembre 2022



# LIVRET DU PÈLERIN

Ce livret appartient à :.....

# Introduction au pèlerinage Le mot de nos pasteurs



# Disciple-missionnaire

Après être monté sur la montagne, Jésus – raconte saint Marc en 3,13-14 – « appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui, et il en institua douze pour qu'ils <u>soient avec lui</u> et pour les <u>envoyer</u> proclamer la Bonne Nouvelle ». Il les appela pour « être avec lui » et pour « être envoyé ». Les deux ensemble!

Il ne les appelle pas d'abord pour être avec lui puis, dans un second temps, pour les envoyer ni ne les invite à être soit avec lui, soit envoyé. Non, il les appelle au deux en même temps, dans le même mouvement. Il les appelle pour « être avec lui » - disciple — et pour « être envoyé » - missionnaire. Bref, il les invite, comme il nous invite aujourd'hui, à être disciplemissionnaire. Il manquerait quelque chose au disciple qui ne serait pas disposé à la mission tout comme au missionnaire qui ne chercherait pas à demeurer, sans cesse, uni au Christ!

En promulguant, début septembre, notre **projet missionnaire** pour les trois prochaines années, nous avons résolument choisi d'être missionnaires. En revenant, aujourd'hui, aux sources de notre foi, sur cette Terre Sainte que le Christ a foulée, nous choisissons résolument de répondre, en même temps, à l'appel que le Christ nous fait de nous mettre à son école, tel ses disciples. Ainsi, en faisant ce pèlerinage, nous cherchons à joindre notre « être disciple » à notre « être missionnaire ».

Durant ces 10 jours nous allons donc suivre le Christ, tel des disciples, dans les différents lieux où lui-même s'est rendu pour l'écouter nous enseigner, en laissant résonner les paroles même qu'il a prononcées en chacun de ces lieux : nous écouterons le *Sermon sur la montagne*, sur le mont des Béatitudes ou encore le *Récit de la Passion* au Jardin des Oliviers. Nous l'écouterons nous enseigner et nous envoyer. Au terme de ce pèlerinage, nous déposerons notre Projet missionnaire là où Paul, lui-même, s'est embarqué pour la mission. Tel sera le signe que nous voulons revenir en France avec le désir de tenir les deux ensemble : disciple-missionnaire.

Et que tout ceux qui se joignent à notre pèlerinage, soient les bienvenus pour partager, avec nous, ce temps privilégié qui nous est offert.

Père Maximilien



# Être pèlerin, devenir pèlerin!

Pendant 10 jours, nous nous faisons pèlerins, nous irons d'un lieu à un autre, nous serons en mouvement. Mais le pèlerin n'est pas seulement un marcheur, il est d'abord en quête, en recherche de celui qui est le « chemin, la vérité et la vie ». Il marche avec des frères et des sœurs qui sont dans la même quête, il forme un peuple avec les autres pèlerins, ceux d'aujourd'hui et ceux qui l'ont précédé.

Nous aurons bien sûr un programme, des lieux et des horaires de visite, des rencontres, des textes qui nous seront donnés. Nous devrons être des pèlerins disciplinés pour suivre le programme, mais le but n'est pas de remplir une feuille où on a coché toutes les cases ni de faire la liste des lieux par lesquels nous serons passés. Le but est de rencontrer le Christ là où il a vécu pour le rencontrer autrement là où nous vivons. Le but est de prendre mieux conscience des dimensions de l'histoire de l'alliance et du salut pour y trouver pleinement notre place. Nous parcourons la terre de Dieu pour que notre terre devienne aussi mieux une terre sainte. Nous lisons la Bible là où elle a été écrite pour mieux la comprendre dans le quotidien de nos vies.

Pèlerins, nous sommes en marche, et le pèlerin se laisse transformer par le chemin. C'est le pèlerinage qui nous transforme intérieurement, qui nous fait advenir à ce que nous sommes en profondeur. Un pèlerinage, c'est un moment privilégié pour reprendre conscience de notre condition fondamentale de pèlerins sur le chemin du Royaume de Dieu. Partir, c'est partir à la fois vers soi-même, vers l'autre, mon frère, et vers le Tout-Autre, le Dieu très Haut. La grande figure d'Abraham nous inspire ici, lui le père des croyants : Dieu lui dit de partir pour être source de bénédiction. A sa suite, devenons ces pèlerins qui reçoivent et partagent la bénédiction.

Père Dominique

### La Palestine au temps de Jésus



#### LE CARMEL

Je lève les yeux vers les montagnes : d'où le secours me viendra-t-il ? Le secours me vient du SEIGNEUR, qui a fait le ciel et la terre. Ps 120

#### Dimanche 13 novembre

#### **SEPPHORIS - MONT CARMEL**



Le matin, <u>messe dominicale au village de Maghar</u> (9h30-11h00). Route pour **Sepphoris**: visite du site (mosaïques) et évocation du judaïsme.

Déjeuner (panier-repas),

L'après-midi, route pour le **mont Carmel** : mémoire d'Élie.

Réunion bilan.

Dîner et nuit à l'hébergement à NAZARETH.

Les Évangiles ne mentionnent jamais le nom de **Sepphoris**, ville grécoromaine située à 7 km de Nazareth. En revanche on sait qu'elle était l'une des plus grandes villes de Galilée. Capitale du roi Hérode Antipas, elle était aussi riche que Nazareth est pauvre. La cité dispose d'un réseau complexe de voies marchandes qui la relie à la Judée et aux autres villes de Galilée. Deux aqueducs fournissent l'eau à la ville utilisés pour les bains rituels, Elle possède des citernes, des villas luxueuses à étage avec des bassins rituels dans les soubassements (mikvaot), des villas romaines, des palais recouverts de splendides mosaïques, un théâtre. Le sanhédrin s'y installa un temps. Ce fut un des centres du judaïsme les plus importants de l'époque. Une ancienne tradition rapporte que Joachim, le père de Marie, y était né. C'est une plaque tournante culturelle et commerciale.

Au sommet de la colline de Sepphoris (*Zippo*r = oiseau) on aperçoit au Nord un petit tell (tell = colline de ruine) qui est le **Cana** de l'Évangile de Jean où Jésus accomplit son 1<sup>er</sup> signe.

Le **mont Carmel** fait partie des montagnes et collines sacrées de la Terre Sainte. Ce n'est pas une montagne, c'est une chaîne qui s'étend sur une bonne vingtaine de kilomètres au nord d'Israël, dominant la baie de Haïfa. Le prophète Isaïe chante son sommet couronné de pins et de chênes verts. Un modeste vallon sépare le Carmel des monts de Samarie, et surplombe la riche plaine de **Yizreel**, grenier du pays (Yizreel = Dieu sème), qui sert de frontière entre la Galilée et la Samarie.

Le sommet du Carmel appelé *el Muhraqa* (le sacrifice) est le lieu où la tradition situe le sacrifice d'Élie. Entre les époques cananéennes et romaines, de nombreux sanctuaires païens et juifs y furent érigés.

Ce sont les ascètes chrétiens qui vécurent sur le mont Carmel à l'époque des croisades qui donnèrent naissance à **l'ordre des Carmes**, dont le **monastère de Stella Maris** couronne le promontoire. Sous l'autel on peut voir la grotte du prophète Élie.

Jn 2, 1-11	Cana
Is 35, 1-2	le Carmel chanté par Isaïe
1R 18	le sacrifice d'Élie
1R 21	La vigne de Naboth de Yizreel
2R 4, 18-26	Elisée et la guérison du fils de la Sunamite

### Textes des célébrations du jour

#### J9 – Dimanche - Mont Carmel

Messe dominicale au village de Maghar (messe paroissiale).

## **Notes personnelles**

